Document generated on 10/12/2024 3:46 a.m.

Liaison

The Manitoulin Incident
Un spectacle qui vaut le détour

Paulette Gagnon

Number 82, May 1995

URI: https://id.erudit.org/iderudit/42368ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Gagnon, P. (1995). *The Manitoulin Incident* : un spectacle qui vaut le détour. *Liaison*, (82), 24–25.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

THE MANITOULIN INCIDENT : UN

Cet été encore, le Théâtre du Nouvel-Ontario collabore avec le De-ba-jeh-mu-jig Theatre Group qui produit la pièce d'Alanis King-Odjig, **The Manitoulin Incident**, dans une mise en scène de Paul Thompson. L'événement est présenté à l'île Manitoulin du 19 juillet au 6 août, avec relâche les lundis et mardis.

The Manitoulin Incident raconte trente ans d'histoire du XIXe siècle et met en vedette les peuples Odawa et Ojibway du Haut-Canada. En 1836, un premier traité est signé, en vertu duquel ces peuples acceptent de se relocaliser et de s'établir sur l'île Manitoulin, cédant ainsi un vaste territoire ancestral sur les rives nord des Grands Lacs. Mais en 1862, le gouvernement négocie un second traité dont le but est essentiellement d'annuler celui de 1836 afin de permettre l'exploitation des ressources de la pêche par les Blancs en autorisant ces derniers à s'établir sur l'île. Le gouvernement de l'époque utilise généreusement l'alcool au cours de ces négociations et obtient ce qu'il veut, sauf à Wikwemikong qui, à ce jour, porte fièrement le nom de *Unceeded Reserve*.

« Ce qui m'a intéressée dès le départ, c'est justement cette histoire racontée par ceux et celles qui n'ont jamais eu le droit de la raconter, malgré le fait que leur peuple soit le premier concerné », confie Sylvie Dufour, directrice artistique du Théâtre du Nouvel-Ontario, compagnie sudburoise bien connue qui renouvelle cette année, à l'occasion de la reprise, sa collaboration à la production.

De nombreuses affinités artistiques promettaient depuis quelques années une telle collaboration entre ces deux compagnies de création, l'une vouée au développement de la dramaturgie franco-ontarienne, l'autre à l'épanouissement de la dramaturgie autochtone. Toutes deux investissent de façon soutenue dans la formation et la promotion d'auteurs et d'acteurs; elles offrent aussi un volet d'activités théâtrales communautaires dans le but de s'enraciner et de développer

LOUIS LEFEBVRE, CHERLYN KITCHIKAKE, VINCE MANITOWABI, ANGE

en mai
Luc Robert
présente
« Le forgeron invisible »
aquarelle et encre de Chine

en juin
Yvonne St-Onge
présente
« Portrait de Noémie »
photographie sans sel d'argent

La Galerie d
à Science
quatre Sudb

SPECTACLE QUI VAUT LE DÉTOUR

PHOTO : ALEX PELTIER

TAWANAKWAT, MARK DEITER, BRUNO GAUDETTE, GLORIA ESHKIBOK.

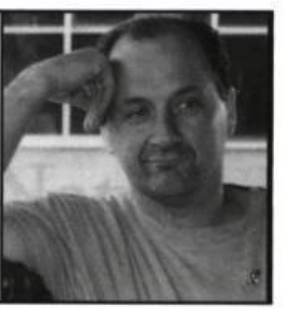
leur public. **The Manitoulin Incident** est un spectacle trilingue (ojibway, français et anglais), présenté en plein air sur un site historique formé des ruines de la mission des jésuites, situées à quelques pas de l'église catholiques de Wikwemikong. Acclamé l'été dernier et vu par plus de 2 000 spectateurs – nombre record pour la compagnie –, cette pièce à très grand déploiement exploite magnifiquement les masques, les marionnettes géantes, les tambours traditionnels, la danse, le feu et l'humour pour nous divertir et nous éduquer.

Dramaturge, metteure en scène, comédienne, première femme autochtone diplômée de l'École nationale de théâtre, directrice artistique du De-ba-jeh-mu-jig Theatre Group, Alanis King-Odjig signe ce texte qui est mis en scène par Paul Thompson, ancien directeur artistique du Théâtre Passe-Muraille (Toronto). Parmi les comédiens, on retrouve deux Franco-Ontariens : Bruno Gaudette joue les personnages d'une garde-malade, d'un jésuite, d'un commerçant français et d'un policier ; Louis Lefebvre interprète le rôle du jésuite Jean-Baptiste Chone. Le TNO fournit un appui technique et promotionnel.

Sylvie Dufour sort enrichie de cette expérience avec une compagnie de théâtre autochtone. « Leur désir authentique de mieux nous connaître, de nous rencontrer, alors qu'en 1995 il semble plus difficile que jamais de se comprendre, de se rejoindre entre peuples au Canada, m'a profondément touchée. » La directrice du TNO apprécie aussi le fait que **The Manitoulin Incident** réunit divertissement et réflexion. « Souvent, le théâtre d'été offre un produit facile, quelque peu superficiel. Ici, on offre non seulement un divertissement célébrant la saison estivale – la pièce est présentée sous un ciel magnifique qui sert de toit – mais également une réflexion qui nous habite longtemps après avoir vu le spectacle. »

PAULETTE GAGNON

louvel-Ontario
d cet été :
ois exposent.

en juillet
Denis Lalonde
présente
« Le visage de l'avenir »
sculpture

en août
Michel Galipeau
présente
« Trouver son clown »
pastel sec